

La soutenance de mémoire de Master en sciences sociales

- pilier *Sociologie* - de

Madame Maeva Pacelli

LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE AU SEIN DES MÉNAGES PRIVÉS DE SUISSE ROMANDE

Une approche à travers les pratiques alimentaires domestiques quotidiennes de conservation et de consommation

aura lieu le

20 juin 2025 à 14h

à l’Institut de sociologie – Faubourg de l’Hôpital 27 – salle 002

Directeur de mémoire : Philip Balsiger

Expert : Mihaela Nedelcu

Cette recherche a pour objectif principal de mieux comprendre les comportements de gaspillage alimentaire au sein des ménages privés de Suisse romande. Les pertes et le gaspillage alimentaire représentent annuellement environ un tiers de la production mondiale de nourriture destinée à la consommation humaine. Les impacts sont considérables et alimentent plusieurs problématiques, dont principalement économique, environnementale et éthique. Comme le gaspillage alimentaire est particulièrement élevé au niveau de la consommation finale au sein de la sphère domestique, certaines recherches se concentrent davantage sur des approches individualistes. Cependant, ce phénomène ne peut pas simplement être expliqué par des facteurs individuels de consommation. Même si les discours publics sur le gaspillage alimentaire ont tendance à blâmer les consommateur-trices pour leurs comportements, ainsi que leur manque de compétences et de connaissances, d’autres facteurs doivent être pris en compte.

Dans ce mémoire, le gaspillage est analysé comme une conséquence de la vie quotidienne. Les individu-es jettent très rarement de la nourriture par négligence, indifférence ou manque de conscience. Les pratiques alimentaires domestiques sont socialement et matériellement organisées et participent ainsi au gaspillage en dépit des bonnes intentions ou connaissances des individu-es. Une perspective explicative basée sur la théorie des pratiques permet de mettre en avant que les habitudes de consommation et de gaspillage alimentaire ne sont pas simplement comprises comme étant des choix individuels ou un manque de volonté, mais le résultat d'un ensemble de pratiques routinières encadrées par des structures matérielles, des compétences et des temporalités avec toutes sortes de contraintes, notamment temporelles, sociales et économiques. Ainsi, la sociologie des pratiques permet de déplacer l'attention des attitudes individuelles vers des configurations sociales plus larges. Elle offre un cadre analytique pertinent pour dépasser une lecture purement comportementale du gaspillage. Ma recherche s'inscrit dans cette perspective et souhaite expliquer en partie le gaspillage alimentaire en prenant en compte le fait que les individu-es sont pris-es dans des pratiques quotidiennes ordinaires, telles que leur travail, leur famille et proches, ou encore toute la logistique inhérente à d'autres pratiques qu'ils doivent gérer et qui explique qu'ils finiront peut-être par gaspiller.